

New Delhi 13 Nov. 1979

Savitr

Cher camarade,

Je viens de recevoir la lettre de L. Degrelle au pape Jean-Paul II. C'est à répondre, à diffuser "far and wide" (comme on dit en Anglais - spécialement parmi les Catholiques, voire les autres Chrétiens. L'argumentation, est impeccable et d'autant plus impressionnante qu'elle vient d'un Chrétien. De plus c'est clair - en contraste flagrant avec la prose de H.S. Chamberlain à propos de son Christ "celte", peu convaincante (pas convaincante du tout en ce qui me concerne!) et plutôt fâcheuse; intéressante quand même et je le répète "utile" à diffuser parmi une certaine masse (majorité peut-être) de gens qui se disent Nationaux-Socialistes sans se rendre le moins du monde compte des implications morales et méta-physiques de la "Weltanschauung" qu'ils prétendent représenter. Pour le moment il faut, comme vous me l'écrivez dans une de vos lettres, "suivre l'exemple du Führer" (surtout celui qu'il a donné durant la Kampfzeit, chaque voix étant alors pour lui précieuse en vue d'arriver au pouvoir "démocratiquement" - "légalement", tel qu'il avait déclaré aux autorités de Weimar au moment où le "droit de parler en public" lui fut officiellement rendu) + suivre

l'exemple du Führer c.à.d. déclarer que l'attitude de chacun sur les questions religieuses est une affaire "privée", tout comme son comportement dans la vie personnelle. (Le Führer a bien accueilli parmi les siens un Roehm, aux mœurs très "spéciales", un Robert Ley, enthousiaste fervent de la "dire bouteille", et d'autres dont la vie privée était tout l'opposé de la sienne. On se sert de ce qu'on peut - de ce qui est sur place - surtout à l'Age Sombre où nous vivons.

--- "mais il importe peu que le floc déchaîné soit impur, s'il fait bien le travail ordonné" --- (Leconte de Lisle, "Hiéronymus", Poèmes Tragiques)
N'empêche que l'attitude de certains frères dans la première division, moi l'élève d'Edmond Goblet - et me choquant je crois tout autant si je n'avais peu eu l'honneur d'avoir, à la Faculté de Lyon, un tel maître. Je pense en particulier à cet officier de la Waffen SS auquel le Führer a dit "Si j'avais un fils, je voudrais qu'il vous ressemblât" - hommage le plus éloquent qui soit à la bravoure, à l'endurance et à la ferveur nationale socialiste du dit héros : Léon Degrelle. Comment un tel homme - que j'admire - peut-il être à ce point soumis au dogme selon lequel le Pape est le "successeur de Saint Pierre" (qui, en passant, n'a jamais mis les pieds à Rome !) et le représentant du Christ,

au point de considérer un œ-résistant polono-
naïs, anti-nazi, comme son "chef spirituel"
son "Très Saint Père", et ^{de} supposer que
même les arguments les plus éclatants contre
la légende d'Auschwitz et des "6 millions"
auraient quelque poids à ses yeux et l'empê-
cheraient de dire sa Messe spéciale sur
l'emplacement de l'ancien Camp K 2 ?

Il me semble que même si j'étais née
catholique, le seul projet du dit "saint Père"
des sceller de son autorité l'un des plus
immenses mensonges de la propagande juive,
m'aurait choquée au point que j'aurais
sans doute rejeté et le "successeur de saint-
Pierre" et saint Pierre lui-même, et son
maître Jésus - den ganzen Kram! - et
n'aurais plus voulu en entendre parler.

A la poobelle, tout cela!

Personnellement, baptisée dans l'église
grecque d'Orient (l'église dite "orthodoxe")
j'en fréquentais les assemblées même sans
croire aux dogmes et surtout même en détestant
les "valeurs" du christianisme, simplement
"par fidélité envers Byzance", - toute de fond de
la Grèce moderne au même titre (et plus encore)
que la Grèce antique. Mais dès qu'en avril
1929 j'eus me suis rendue compte de ce
qu'était le Führer - non pas seulement
l'adversaire de l'infâme traité de Versailles

mais celui qui voulait nous délivrer tous
(des Allemands et les autres Aryens) de
l'influence politique et culturelle, - spi-
rituelle - du Judaïsme, j'ai cessé de fré-
quenter l'église. Bien plus l'Histoire -
y compris l'Histoire de Byzance - a pris
à mes yeux un autre aspect. Un exemple
prenant à la fameuse "bataille du Vésuve"
(563 A.D.) qui mit fin à la domination
des Ostrogoths en Italie au profit de l'Empire
Romain d'Orient (Byzance), je n'étais plus
"pour" Bélisaire, mais "pour" Tégas (le
dernier roi Ostrogoth); je me suis soudain
rendue compte que Bélisaire, bien que
lui-même Thrace, dme Aryen, blond aux
yeux bleus, combattait pour l'Empereur
Justinien, ennemi de la culture antique
(c'est lui qui a mis fin à l'enseignement des
philosophes païens) et tête d'un Etat à
la religion (et une religion étayée sur des
prophéties juives) et non la race aryenne
assurant la citoyenneté avec les droits et
devoirs qui en découlent -

J'admire (au sens que ce n'est avait au 17^{siècle})
l'illogisme de tant de nos camarades, voire
de tant de nos supérieurs!

Je vous envoie bientôt 13 exemplaires
de "Sourcins". Quelques uns sont un peu abî-
més (vendez les au rabais ou distribuez les
gratuitement). Il m'est impossible d'avoir
une chambre de 3 m 50 sur 2 m 50 de garder

5/ placard. Ça pleure. Et ce qui est-il - l'air du placard. Je n'ai pas une petite
enveloppe d'adresse - Mes Maitres de "l'art de la guerre" de M. de la guerre. Même bien
cette de l'art de la guerre. Même bien